

SECTION THÉÂTRE

ATELIERS & CRÉATIONS

2024-2025

DEUST « Formation de Base aux Métiers du Théâtre »
Licence 3 Parcours « Arts de la Scène »



Création universitaire *Omnia Sont Communia*, de Malte Schwind avec Arnaud Maisetti
Salle Séita, Friche Belle de Mai, Marseille, avril 2024
©Lana Beneteau

Semestre 1

ATELIERS D'INTERPRÉTATION | DEUST 1

HDT 1U15

ATELIER 10

DIRE JUSTE LA FIN DU MONDE d'après Jean-Luc Lagarce

Youssra MANSAR

Comment le corps se met-il à l'écoute d'un texte de théâtre, tout en l'énonçant ?

Énoncer un texte, c'est adopter une posture d'accueil qui implique à la fois le geste et l'ouverture. Dans cet atelier nous allons considérer ce texte comme une partition de musique. Pour y parvenir, nous allons interroger une série d'éléments de syntaxe et de typographie afin de nous informer sur la manière la plus pertinente de porter, de jouer et de respirer le texte : la ponctuation blanche, la syntaxe, la répétition, l'alternance entre des phrases brèves et d'autres extensibles, le retour à la ligne, les pauses, les ruptures, etc.

Nous travaillerons autour de toutes ces notions de segmentation dans l'écriture afin qu'elles nous renseignent au mieux sur la façon de soulever en nous, en tant qu'acteurs, la partition organique la plus opérante.

Cet atelier propose donc un travail sur la mise en disponibilité du corps et la mise en écoute du texte au travers de 12 séances où vous découvrirez la jubilation de jouer avec vos capacités énonciatives. Nous allons investir pour cela le texte dramatique *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce qui, de par sa richesse rythmique, se prête magistralement à cet exercice.

Lundi de 14 h à 19 h

Amphi 7

Les 16, 23, 30 septembre ; 7, 14, 21 octobre ;
4, 18, 25 novembre ; 2, 9, 16 décembre 2024

ATELIER 11

L'ANALYSE-ACTION

Mathieu CIPRIANI

Comment l'acteur peut-il s'approprier le texte d'un auteur de façon naturelle ? Cet atelier propose d'explorer la méthode de l'analyse-action de Maria Knebel qui provenait de l'enseignement de Stanislavski et se nourrissait des apports de Némirovitch-Dantchenko au deuxième studio du théâtre d'Art de Moscou. Cette méthode permet à l'acteur d'étudier concrètement et de manière approfondie les actions qui traduisent la dynamique de la pièce. L'enjeu de cet atelier sera d'apprendre à rendre la parole agissante et de progresser dans la pensée du personnage.

Pour y parvenir, nous aborderons les notions d'« action verbale », de « second plan », de « monologue intérieur », de « sous-texte », de « sur-objectif » et de « vision ». Le texte dramatique sur lequel nous appliquerons cette méthode sera *Un ennemi du peuple* d'Ibsen, pièce qui vit les débuts de Maria Knebel comme actrice au théâtre d'Art aux côtés de Stanislavski.

Mardi de 14 h à 19 h

Amphi 7

Les 17, 24 septembre 2024 ; 1^{er}, 8, 15, 22 octobre ; 5, 12, 19, 26 novembre ; 3, 17 décembre 2024

ATELIER 12

INTRODUCTION À L'IMPROVISATION

Eva HERNÁNDEZ

Dès l'émergence de la mise en scène à l'orée du xx^e siècle, l'improvisation a été au centre de la formation de l'acteur, et ce jusqu'à nos jours. Cette initiation s'adresse aux étudiants qui n'auraient jamais encore été confrontés à ce travail. Il vise autant à enclencher l'imaginaire de l'acteur, pour plus d'inventivité, qu'à relier dans son corps l'action dans l'espace à l'action dans le langage. Au travers de la disponibilité corporelle, sensorielle et affective, il cherche à le faire devenir acteur-créateur, pour qu'il noue un autre rapport au texte, si texte il y en a. Pour qu'il établisse un autre rapport à ses partenaires de jeu, plus créatif. Pour qu'il puisse établir une distance entre lui et son travail, entre son corps-matériau et la manipulation consciente de soi.

Le travail de cet atelier n'a évidemment strictement rien à voir avec les matchs d'impro...

Les jeudis de 14 h 30 à 19 h 30

Amphi 7

Les 19 & 26 septembre ; 3, 10, 17 octobre ; 7, 14, 21, 28 novembre ; 5, 12, 19 décembre 2024

ATELIER 13

ÉNONCIATION

Eva HERNANDEZ

À partir du texte proposé par l'enseignante, il s'agira d'abord de vérifier la maîtrise de quelques outils de base de l'acteur : le placement vocal, la respiration, le timbre, l'intonation ou bien, le cas échéant, de les mettre en place. Ensuite, il faudra travailler la matérialité du texte au travers de la respiration, le souffle, le rythme...

Nous interrogerons aussi le rapport entre le langage, la mémoire et l'aide qu'apportent à l'énonciation l'espace et le mouvement, pour in fine travailler l'adresse, le but étant de pouvoir incarner le texte, plutôt que de répondre à la situation ou incarner le personnage.

Enfin, nous interrogerons le processus de travail que nous impose ce texte précis, l'intensité de la parole qu'il suscite, le type de présence qui s'en dégage, le rapport au corps qu'il instaure et les contraintes comme les libertés qu'il accorde à l'acteur.

Jeudi et/ou samedi de 9 h à 13 h.

Amphi 7

Groupe A : 19, 21, 28 septembre ; 3, 10 octobre 2024

Groupe B : 12, 17 octobre ; 07, 09, 14 novembre 2024

Groupe C : 21, 28, 30 novembre ; 05, 12 décembre 2024



Création universitaire *À la marge*, d'après *Peines Mineures*, de Sonia Chiambretto
mise en scène par Wilma Levy, Théâtre Antoine Vitez, avril 2024

ATELIERS TRANSVERSAUX

HDT 2U14 – HDT 3U15 – HPT 5U14

ATELIER 14

DU SON À LA MUSICALITÉ, DU MOUVEMENT À LA THÉÂTRALITÉ

Fred KODIAK

Sur la base d'un travail en *laboratoire créatif*, cet atelier permet l'exploration de la voix et sa pratique par le jeu vocal. Chaque séance propose une méthode pédagogique en trois axes :

- La boîte à outils, soit une suite d'exercices autour de la voix, de la mélodie et du rythme — de la théorie à la pratique — à l'usage des comédiens, chanteurs et pédagogues.
- Le paysage sonore, soit un moment créatif et choral d'improvisation vocale et de percussions corporelles. L'accent est mis sur la pratique de la *circlesong* (harmonie de boucles mélodico-rythmiques).
- Les répertoires, soit un travail choral d'interprétation *a capella* de différents morceaux de musiques actuelles et traditionnelles.

Cette méthode a pour but de faciliter la prosodie, l'écoute, la justesse, la musicalité, l'expressivité et la créativité des apprenants.

Le cursus se termine par une restitution des acquis devant un comité choisi.

Les vendredis de 14h à 18h

Amphi 7

Les vendredis 20, 27 septembre (de 14h à 18h) ;

Le samedi 28 septembre (de 9h à 13h)

Les vendredis 4, 11, 18 octobre ; 8, 15, 22, 29 novembre ; 6, 20 décembre (de 14h à 18h)

Le samedi 21 décembre 2024 (de 9h à 13h)

ATELIER 15

SCÉNOGRAPHIE

Magalie LOCHON

Il s'agira de concevoir un projet de scénographie à partir du matériau textuel d'une des Créations Universitaires et implanté dans le lieu qui lui correspond. Une première session intensive sera consacrée à l'approche dramaturgique des matériaux textuels et à sa mise en résonance sensible par des recherches plastiques diverses. Après un temps personnel de décantation et de recherche, une seconde session sera consacrée à un travail guidé, approfondissant l'élaboration, principalement sur maquette, du projet de chacun tant du point de vue de la démarche que du rendu plastique. Dès le début de cette seconde session, seront notamment abordés le traitement des plans et l'élaboration des maquettes à l'échelle 1/25e (boîtiers) des lieux concernés. Cette deuxième session est organisée en deux tranches intensives séparées pour permettre à nouveau aux étudiants d'investir un temps intermédiaire au cours duquel chacun avancera en autonomie sur son projet. Elle a pour objectif d'acheminer chacun vers l'aboutissement de son projet, en explorant diverses techniques annexes (croquis, schéma, photos, etc.), permettant de le préciser et de favoriser la qualité de sa transmission. Enfin, la troisième et dernière session, concentrée sur une journée, débutera par la finalisation des projets et débouchera sur leur exposition / présentation publique, où seront conviés les metteurs en scène concernés, leurs assistants à la mise en scène, les équipes techniques et artistiques des différentes créations universitaires, les étudiants d'autres Filières (Régie, Formation, Médiation...), les enseignants de la section théâtre.

Spectacle obligatoire :

- *Mythos*, Cie Anima Théâtre, 3 décembre • théâtre Antoine Vitez

Spectacles conseillés :

- *Marjan, dernier lion d'Afghanistan*, Cie Hasards D'Hasards, 5 novembre • théâtre Antoine Vitez

- *TATAV*, Pierre Itzkovitch, 12 décembre • théâtre Antoine Vitez

- *Battaglia* - Marie Lelardoux / Cie Émile Saar, 18 mars • théâtre Antoine Vitez

E109

Session 1 :

Septembre (10h) : Lundi 16 de 14h à 17h, Mardi 17 de 14 à 18h30 et Mercredi 18 de 13 h à 15h30

Session 2 (Élaboration 30h) :

Octobre (15h) : Lundi 7, Mardi 8 et Mercredi 9 Octobre de 14 à 19h

Novembre (15h) : Lundi 18, Mardi 19 et Mercredi 20 de 14 à 19h

Session 3 : (Finalisation présentation : 10h)

Mercredi 4 Décembre / Finalisation des projets et Présentation des maquettes : Journée entière

ATELIER 16

ÉCRITURE & MISE EN VOIX

Sonia CHIAMBRETTO & Louis DIEUZAYDE

- Un *Atelier d'écriture*, proposé par Sonia Chiambretto
- Une *Mise en voix*, dirigée par Louis Dieuzayde et Sonia Chiambretto

« La ville et la campagne »

Pour une *Battle poétique*. On n'est pas les mêmes personnes quand on a grandi à Marseille, par exemple, ou quand on a grandi dans les marais de la Brière, je crois. Qu'est-ce qui rapproche la jeunesse vivant dans les villes de celle qui vit en milieu rural ? On observera la manière dont l'identité et les imaginaires, les langues telles qu'on les parle ou les écrit, aussi, peuvent être fortement influencés par les environnements de chacun. Cette année, je vous propose d'écrire votre propre cartographie sensible, d'ouvrir de nouveaux espaces littéraires, d'inventer de nouveaux codes typographiques, d'avoir des visions poétiques/politiques..

La mise en voix est un espace possible de réinvention des textes.

Il peut se créer au cours d'une lecture un rapport très immédiat entre l'auditeur et le poète, surtout si la lecture est appréhendée comme champ d'expérimentation et de création en soi, si elle porte une langue « travaillée » qui appelle l'oralité.

Lire à haute voix devant un public et permettre à chacun de tester son propre texte, de trouver sa relation intime entre écriture et oralité ; donner du souffle, multiplier le sens et les directions des textes produits, c'est ce que je vous propose cette année, avec les collaborations artistiques de Louis Dieuzayde (mise en voix des textes programmée dans la soirée « Lectures contemporaines »).

Séances d'écriture :

E 109

14h - 19h

Du 4 au 8 novembre et du 25 au 29 novembre

Travail au plateau :

Répétitions : mercredi 19 mars • 14h - 20h • **Salle 221 [Cube]**

& du jeudi 20 au mercredi 26 mars • 14h - 20h • **Théâtre Antoine Vitez**

Représentation : le mercredi 26 mars • 19h « Soirée lectures contemporaines » • **Théâtre Antoine Vitez**

ATELIER 17

CRÉATION AUDIOPHONIQUE

La Sœur de Jésus-Christ, d'Oscar de Summa

Arnaud MAÏSETTI & Malte SCHWIND

Un théâtre, mais sans le corps. Ou plutôt : la voix comme seul corps. Au lieu même de la présence, ce qui se retire : « il suffit de fermer les yeux, c'est de l'autre côté de la vie » (Céline). C'est une autre manière d'envisager l'interprétation, la représentation, la parole : « Une voix parvient à quelqu'un dans le noir. Imaginer. » (Beckett) Pour l'acteur qui s'y livre, pour l'auditeur, c'est un jeu avec les fantômes, le spectre diffus de l'absence revenant, hantant, spectralisant encore le présent. C'est pourquoi aussi, sans doute, la pièce audiophonique possède une histoire singulière et spectrale, contemporaine de l'invention de la radio, et qui fait du présent son sujet diffus, diffusé comme une onde sur l'Histoire. Un héritage la porte : Orson Wells, Samuel Beckett, Heiner Müller. Et une urgence la brûle encore : faire entendre des voix, des écritures, des présences hantées de notre présent. Chaque année, une pièce audiophonique est ainsi interprétée et enregistrée par les étudiants du secteur théâtre, puis diffusée avec la revue *Incertains Regards* éditée aux presses universitaires de Provence. C'est l'occasion d'expérimenter cette autre manière, spectrale, rageuse aussi, précise, de jouer et de dire, d'éprouver une théâtralité du corps quand elle relève de la voix. Cet atelier permet ainsi de traverser des théâtralités de l'extrême contemporain. Des écritures d'aujourd'hui pour maintenant, des langues en attente de voix qui en endosseraient la charge et l'épreuve, pour les soulever à elles.

AM

Le principale enjeu quant à la direction des acteur-trices porte sur la recherche de moyens de détruire, ou mieux, de passer outre ce que l'on pourrait appeler le « mime » des mots. Notre entrée dans le travail se situerait alors à deux endroits : d'une part prendre les mots « là où ils sont » pour mieux les sortir des expressions fossilisées, d'autre part poser comme préalable qu'on ne pourra jamais venir à bout de leurs sens. Car souvent un-e acteur-trice a tendance à surplomber les mots pour plaquer une idée de leurs sens sur eux. Afin d'entrer dans un processus qui à priori est infini, il s'agirait plutôt de chercher le sens « derrière soi ». L'enjeu devient alors celui d'aller, pas à pas, vers la conquête d'une expérience dans laquelle on pourrait mesurer à travers la résonance des mots de quelqu'un.e d'autre à quel point nous sommes davantage ce que nous croyons être. Puisque nous faisons résonner un mot à partir de notre vulnérabilité, l'enjeu de ce travail consistera ainsi à laisser apparaître quelque chose de cette vulnérabilité-là.

MS

Cette année, le thème de la revue n° 15 d'*Incertains Regards* portera sur la **mimèsis**.

Pour interroger cet enjeu, nous travaillerons sur une pièce d'Oscar De Summa, traduit de l'italien par Federica Martucci, *La Sœur de Jésus Christ*, paru en français en 2021 aux éditions théâtrales.

« Un jour, Maria, la sœur de Jésus-Christ, s'empare du pistolet familial 9 mm offert par l'oncle d'Amérique, vérifie qu'il est chargé, sort de chez elle et marche d'un pas décidé vers la maison d'Angelo le Couillon. Pourquoi ? Personne ne le sait. Pour le moment. »

Au fil de cette marche, dont l'ambiance oscille entre un long plan-séquence de western spaghetti et une scène du réalisme magique, les habitant-es du village se joignent à elle, quand d'autres essaient de la freiner. Mais rien ne peut arrêter la fureur de Maria, qui a bien décidé de se venger : mais de quoi ? Et contre qui ? Et pour qui ?...

Extrait :

La foule commence à arriver, compacte. En première ligne, Mauro la Terre Tremble éteint le moteur de sa Harley et attend. Dans l'ordre arrivent ensuite le père et la mère de Maria qui ont pris le bras de Rosa, la mère d'Angelo le Couillon, puis la grand-mère de Maria. Simon, le frère que tout le monde appelle Jésus-Christ. Puis toutes les jeunes filles en ligne. Dix hommes avec leur fusil. La vieille maîtresse d'école, des garçons en short et chaussures à talons, ridicules, des voitures, des scooters. Le type de la station-service. Mimino qui tient la laverie et sa mère. Tittino, l'épicier. Domenico, le photographe. Francesco de la quincaillerie. Et leurs épouses et mère et filles respectives. Tous en ligne ! Tous en silence.

Maria ralentit, s'arrête, lève le pistolet. Un enfant dit :

Papa, mais elle va lui tirer dessus ?

Et le père s'empresse de répondre :

Chuuuut !

Elle s'approche lentement de l'entrée du magasin de meubles et disparaît dans l'obscurité qui l'engloutit. Le ciel s'assombrit.

Le vent emporte tout au loin.

La perspective change.

Dramaturgie à la table : Semaine du 21 au vendredi 25 octobre [14h - 18h] (6MIC, Aix)

Enregistrement : Semaine du 28 au vendredi 31 octobre [10h - 18h] (6MIC, Aix)

[semaine de vacances de la Toussaint]

ATELIER 18

HÉROS DRAMATIQUES DE SHAKESPEARE

Mathieu CIPRIANI

Les héros dramatiques de Shakespeare sont des personnages que Jean Duvignaud qualifie d'anomiques. Leurs comportements sont atypiques, inadaptés : ils vivent comme en dehors des règles de la vie commune. Il serait possible de lire leur individualisme comme la manifestation esthétique d'un sentiment d'insécurité, d'une conscience collective en crise dans une société en mutation. C'est pourquoi cet état d'anomie dérégulant les passions, les crimes sur la scène du théâtre élisabéthain se multiplient : crime de vengeance dans *Hamlet*, crimes de puissance et d'avidité de pouvoir dans *Richard III* ou *Macbeth*. Cet atelier vise non seulement à revisiter des bases du jeu théâtral en élaborant des actions physiques et verbales, mais à suivre aussi des cheminements de pensée, des manières de faire et de voir qui relèveront de la figure de l'anomie laquelle se traduira sur scène par le goût de la liberté, l'exaltation et la passion.

Pour la première séance, il est demandé de connaître un monologue issu de l'œuvre de Shakespeare.

Les mercredis

14 h à 19 h

Amphi 7

Les 18, 25 septembre ; 2, 9, 16, 23 octobre ; 6, 13, 20, 27 novembre 2024

ATELIER 19

FORMATION ÉLECTRIQUE

Olivier BRUN

Atelier réservé aux étudiants de la filière Régie (DEUST 2 et L3)

La formation se composera d'une partie « Tableau » et d'une partie consacrée à la manipulation des dispositifs de protections *in situ* (Niveau BE manœuvre). Seront abordés la réglementation ERP/ERT, la protection de matériels électriques en BT, les dangers et les effets du courant électrique, la protection des personnes, les manipulations sur une installation BT nécessaires aux techniciens.

Théâtre Antoine Vitez

10h - 17h

Du lundi 21 au jeudi 24 octobre

ATELIERS RÉSERVÉS

ATELIER DIDACTIQUE

Mathieu CIPRIANI

HPT 5U15

***Atelier réservé aux étudiants de L3 des filières
Formation et Mise en scène***

Cet atelier est un dispositif collaboratif d'observation participante. Il propose que chaque étudiant conduise à tour de rôle, une séance où il doit diriger des acteurs à partir de l'œuvre dramatique de son choix. L'espace de travail sera divisé en deux groupes : le premier sera composé du directeur de la séance et des acteurs participants et le second d'observateurs. L'atelier se déroulera en deux parties. La première sera constituée de la séance proprement dite : le directeur expérimentera d'abord la progression d'une méthode de travail personnelle selon un objectif qu'il aura préalablement déterminé. La seconde sera un temps de discussion constructif et méthodique où l'expérience des observateurs sera mise en dialogue avec celle des acteurs. L'étudiant qui a dirigé la séance devra enfin exposer ses intentions et questionner sa démarche à partir de ces échanges. Tous seront invités à mettre à l'épreuve de la scène des outils techniques et à contribuer à élaborer des savoirs faire collectifs essentiels à la production d'un atelier. Pour répondre aux problématiques abordées, la réflexion sur les méthodes de travail se nourrira d'apports théoriques et pratiques provenant de dramaturges, de théoriciens du théâtre et de pédagogues.

Les lundis de 9h à 13h

Amphi 7

23, 30 septembre ;

7, 14, 21 octobre ;

4, 18, 25 novembre ;

02, 09 décembre 2024

LIGNE DE DÉSORIENTATION

Création Campus 2024

Juliette HECQUET (ex-FAI-AR)
Maxime CHRISTIAN (ex-ERACM) et Ilian NAGELI (AMU)

Le projet de ce workshop s'inscrit dans la volonté d'opérer la rencontre d'anciens élèves issus d'un établissement d'enseignement supérieur artistique du ministère de la culture (FAI-AR & ERACM) et d'étudiants en cours de formation de l'université. Il tend à favoriser l'interdisciplinarité dans une dynamique de croisement des arts, ainsi que l'émergence de collaboration professionnelle pour la suite pour des étudiants de plusieurs champs disciplinaires. Cette fabrique artistique réalisée au cœur du campus constituera une séquence de sensibilisation de la communauté universitaire au processus de travail de l'art en espace public, tant au niveau de ses formes que de ses enjeux. Il s'agit donc de mettre en relation le travail d'une ex-apprentie récemment sortie de la FAI-AR et d'un ancien élève de l'ERACM avec un étudiant de Master en tant qu'assistant à la mise en scène, ainsi qu'une vingtaine d'étudiants de licence 3, en art de la scène (10), en arts plastiques (10) et en médiation culturelle des arts (5).

L'objectif est de créer une ligne de désorientation dans le campus, un parcours au sein duquel se mêlent des propositions de médiation, des installations plastiques et des scènes du réel pour mieux nous repérer ou nous perdre. Cette idée est née de l'envie de réinvestir l'espace universitaire des vocation et rêves des étudiants. Au cours de la déambulation, le public sera amené à se questionner, individuellement et collectivement, sur son avenir, en sortant des chemins déjà tracés. Comment se réapproprier un espace de passage ? Comment revisiter nos envies au sein d'un site d'apprentissage ? Comment réinjecter du libre arbitre dans la question de notre orientation ? Ou encore, comment intégrer du spectaculaire dans un quotidien universitaire ? Ces questions nous accompagneront dans la matérialisation de lignes au sol, parcourant des espaces courants ou oubliés du campus. Ce cheminement sera accompagné de différentes capsules imaginés avec les étudiants participants selon leurs envies, rencontres et disciplines : collectes de récits, installations participatives, partitions chorégraphique, jeu dans l'espace public, écritures à partir de l'urbanisme, déviation des codes universitaires, etc.

Cette quête collective d'une ligne de désorientation se pense comme une ligne de désir. Les urbanistes découvrent parfois des sentiers qui courent à côté des routes qu'ils ont dessinées. Ces lignes se forment des mois, voire des années, sous les pas répétés des marcheurs, des animaux ou des cyclistes. Elles coupent les virages, elles vont où bon leur ensemble. Les urbanistes les appelle « lignes de désir ». On les trouve dans la neige sale, les herbes foulées, la boue ou sur le bitume. La plupart du temps, on les voit à peine. Les chemins de désir matérialisent ce que les gens veulent. Par opposition à ce que d'autres ont prévu pour eux. Ce sont par exemple les sentiers qui s'ouvrent à dix mètres d'une parcelle toute neuve, parce que c'est là que les gens aiment traverser. Ou les traces de pas dans une rue enneigée qui révèlent que personne n'emprunte le passage clouté. Ainsi ce *workshop* pourra laisser comme trace plastique cette ligne qui offrira un parcours poétique à celles et ceux qui se laisseront tenter par cette réorientation.

Présentation du protocole de travail. Le protocole de travail se base sur un principe de co-construction des trois porteur·euse·s du projet avec les étudiant·es participant·es pressenti·es. Si la thématique même de ce *workshop* est la quête d'une désorientation, nous souhaitons la définir et trouver son sens avec les participants au cœur de l'espace dans lequel nous créerons. Nous partirons de nos regards, savoir-faire et propositions pour amener au mieux chaque participant·es à trouver sa place dans un collectif. Dans un premier temps, ils·elles écriront à partir de récit personnel et fictionnels, et seront amené·es à les mettre en forme dans un espace espace du campus. Ces écritures s'agenceront au sein de la ligne de désorientation dont le parcours sera fixé au début de la semaine. Au fil des jours, les participant·es seront amené·es à créer en binôme ou en groupes, parfois à la rencontre de la communauté universitaire du campus, tout en articulant les disciplines de chacun pour nourrir les différentes stations (installations plastiques et performances) tout au long de la ligne qui proposera un parcours poétique déambulatoire.

Pour s'inscrire, contacter Ilian Nageli : <nageli.ilian2002@gmail.com>

Du lundi 21 au samedi 26 octobre de 10h à 18h

Marseille, Campus Saint-Charles



Création universitaire *Istiqlal*, de Tamara Al Saadi
mise en scène par Ismaël Tifouche Nieto, Théâtre Joliette, février 2024
©Louane Levi

Semestre 2

ATELIERS TRANSVERSAUX

HDT 2U14 - HDT 4U13 – HPT 5U14

ATELIER 20

THÉÂTRE DE MARIONNETTES & FORMES ANIMÉES

Maud HUFNAGEL
Claire LATARGET

Incompatible avec la création 3 et 4

Cette année, nous tâcherons de travailler en lien avec le projet proposé par le *Handspring Puppet Company* dans le cadre de la performance *The Herds* (voir la présentation de l'atelier plus bas). À cet égard, et sous réserve des possibilités offertes par ce projet, nous souhaiterons privilégier les manipulations de marionnettes de grande taille, le travail de l'ombre et le lien entre le comédien et l'objet à manipuler – sans négliger les explorations des différentes techniques autour du théâtre de marionnettes, allant de la marionnette anthropomorphe à l'animation de matériaux bruts et de formes.

S'en dégageront les principes de bases liés à la manipulation : point fixe, impulsion, dissociation et articulation du mouvement. À travers des formes de représentations aussi différentes que le théâtre d'objets, le théâtre de papier et le théâtre d'ombres, nous explorerons la pluralité et la diversité de cet art. Chaque temps de l'atelier mettra en place : recherche, pratique, jeu, construction et histoire du théâtre de marionnettes.

Nous travaillerons également l'interprétation du texte, questionnant le rapport du manipulateur à l'objet manipulé, et l'espace de jeu très vaste allant de la présence du/de la comédien-ne à l'effacement du/de la marionnettiste.

Nous travaillerons dramaturgiquement sur des formes visuelles avec et sans paroles en proposant des travaux individuels et collectif.

Il sera toujours question de plaisir à jouer, à jouer avec, à jouer pour, à inventer.

Amphi 7

de 13h à 18h

Du lundi 7 au vendredi 11 avril 2025
et du mardi 22 avril au samedi 26 avril 2025

ATELIER 21

DÉCOUVERTE DE LA MÉDIATION CULTURELLE

Jessica DUTOUR

Au carrefour d'enjeux artistiques, culturels, territoriaux, sociétaux, politiques, la médiation culturelle est un secteur en évolution permanente porté par de plus en plus d'artistes, d'établissements culturels et de collectivités. Elle doit être perçue comme un pont entre une œuvre, un public, une institution, un territoire, une Histoire...c'est un formidable révélateur des messages universels véhiculés par l'art et ce qui contribue à ce qu'un public soit plus ou moins touché/transcendé par une œuvre.

Les quatre créations universitaires seront notre terrain de jeu et d'application d'exercices concrets autour de l'analyse des sujets abordés et des enjeux de la pièce, l'identification de public(s) cible(s), l'élaboration d'une stratégie de médiation, la construction d'un plan d'actions et d'un calendrier de travail, la découverte d'outils de suivi de projet, la mise en place d'actions, les rencontres avec des professionnels, la rédaction (documents de communication, documents pédagogiques etc.).

Les séances de travail comprennent un temps de travail en groupe, un temps de mise en application concrète, appliquée à l'une ou l'autre des 4 créations universitaires, avec régulièrement un objectif ou exercice pratique à réaliser d'une séance à l'autre.

Pour une dynamique de groupe, la présence et la constance de chacun sont très importantes.

Aix (salle à préciser)

14h - 18h

Les 13, 27 novembre ; 11 décembre 2024 ; 22, 29 janvier et 5 février 2025

ATELIER 22

DE L'ÉCOUTE DE L'ESPACE AU CHANT DU CORPS

Guilda CHAHVERDI

Incompatible avec les créations 2

L'atelier propose un travail centré sur le mouvement dans l'espace (rythme et poids). Il vise à apporter au comédien une meilleure écoute et maîtrise de l'expression de son propre corps. Il s'agira d'abord de partir du silence avec le masque neutre qui permet d'affranchir le jeu de l'intellect, puis d'aborder le travail du chœur avant d'explorer les transformations possibles du corps au service du jeu et des personnages. Un temps sera consacré alors à l'approche de textes. Le choix des textes sera précisé à l'issue du premier temps de l'atelier.

« Cet objet [le masque neutre] que l'on se met sur le visage doit servir à ressentir l'état de neutralité préalable à l'action, un état de réceptivité à ce qui nous environne sans conflit intérieur. »

Jacques Lecoq

Amphi 7

de 14h à 19h

Du 24 au 28 février, du 28 avril au 30 avril et les 2, 3 mai 2025

ATELIER 23

INTRODUCTION AU CORPS GROTESQUE

Eva HERNÁNDEZ

Le grotesque permet de mettre en place une double subversion : celle du personnage traditionnel, et celle de la narrativité, restée toujours à l'œuvre dans une partie des textes de théâtre actuels ainsi que dans bien de mises en scène. L'atelier étant une initiation, il se penchera surtout sur la première. La construction du personnage grotesque se fait en le détournant des moyens des autres traditions de spectacle (masque, clown, farce ou burlesque). Il parvient ainsi à construire un état limite du personnage, destiné autant à empêcher l'esprit de sérieux de prendre sa place qu'à permettre l'émergence concomitante du tragique et de la poésie. Il déjoue toute tentative d'identification au personnage, conduisant le spectateur en même temps à la réflexion et au plaisir esthétique par la gêne, le choc et la dysharmonie.

Si le temps le permet, en fonction de l'avancée des scènes, l'on pourra aussi aborder certains des éléments d'une grammaire de base de la construction grotesque de la pièce : le refus de la continuité temporelle et du rapport de cause à effet, la présence d'oxymores visuels, la subversion des hiérarchies entre l'homme et le vivant, entre le vivant et les objets, les rythmes décalés, etc.

Des textes seront apportés par l'enseignante.

Le travail en autonomie entre les séances reste indispensable.

Amphi 7

de 14h30 à 19h30

03, 04, 05, 06 et 10 mars ; 24, 25, 26, 27 & 28 mars.

ATELIER 24

ATELIER DE LECTURE ET DE MISE EN VOIX

Mathieu CIPRIANI

Incompatible avec les créations 1 & 2 – et non ouvert aux Licence 3

Je commence à croire que ce que je fais est un théâtre d'écoute plus qu'un spectacle, un théâtre qui n'a pas trouvé de metteur en scène intéressé à basculer les hiérarchies, à privilégier la dimension auditive.

Michel Vinaver

Du théâtre pour l'oreille ! On a raison d'envisager le théâtre par l'image mais ne faut-il pas aussi l'envisager par le son, par l'oreille ce que l'on fait moins souvent ?... Et ne pourrait-on pas tenter l'hypothèse un peu provocatrice qu'au théâtre c'est le son qui fait voir ? Cet atelier vise à mettre en jeu cette question en réunissant des metteurs en voix (les étudiants-metteurs en scène du master 1) et des acteurs-lecteurs (des étudiants du DEUST et de la licence, et les élèves de l'ensemble 28 de l'ERACM) qui se prêteront à l'expérience de mise en voix d'un texte de théâtre inédit. À partir d'une quinzaine de textes sélectionnés et lus par le comité de lecture codirigé par Arnaud Maïsetti avec l'ERACM, un ou deux textes seront choisis, puis mis en voix, en tout ou partie, de quatre façons différentes, comme autant de possibles, par les étudiants du Master 1. Antoine Vitez se plaisait à dire que le théâtre n'existait que lorsqu'à deux reprises on avait pu voir et entendre *Le Misanthrope* monté différemment, pas avant ! Plusieurs variations sur un même thème donc pour exciter nos oreilles d'auditeurs et permettre aux comédiens-lecteurs d'avoir une connaissance plus précise et exigeante de leur instrument vocal, rythmique et sonore et d'appréhender ainsi, grâce à leur outil, le sens des textes !

Répétitions **Turbulence** (campus Saint-Charles, Marseille), Salle 202

Lundi 20, mardi 21 et mercredi 22 janvier de 14h à 19h

Lundi 27, mardi 28 et mercredi 29 janvier de 14h à 19h

Lundi 3, mardi 4, et mercredi 5 février de 14h à 19h

Présentation publique le mercredi 5 février 2025, à l'issue de l'atelier en salle 202

ATELIER 25

ATELIER THÉÂTRE-FORUM « Que feriez-vous à ma place ? »

Mathieu CIPRIANI

En réponse à la sollicitation de la Vice-Présidence d'Aix-Marseille université à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les discriminations, nous ouvrons cette année cet atelier appelé à se finaliser par une représentation de théâtre-forum itinérante sur les campus d'AMU

Rapide historique du théâtre forum

Dans le théâtre-forum, tous les spectateurs savent qu'ils peuvent arrêter le spectacle quand ils le désirent. Qu'ils peuvent crier « stop ! » Et qu'ils peuvent donner leur opinion démocratiquement, théâtralement, concrètement, sur scène [...] Le Théâtre de l'opprimé doit être initiateur de changements dont l'aboutissement n'est pas le phénomène esthétique mais la vie réelle.

Augusto Boal

En réponse à la dictature de la junte militaire au Brésil, Augusto Boal auteur et metteur en scène de théâtre, a inventé une méthode qui vise à inscrire le théâtre au cœur même des expériences de vie des spectateurs pour tenter d'infléchir le cours de l'Histoire. Sa rencontre avec le pédagogue Paulo Freire, auteur de l'essai paru en 1968, *La Pédagogie des opprimés*, sera décisive quand il cherchera à théoriser dans les années 1970, *Le théâtre de l'opprimé* et ce qu'il va appeler « le théâtre-forum ».

Augusto Boal retient de cette pédagogie qu'il faut développer la capacité des opprimés à se débarrasser de leur impuissance : autrement dit, c'est en s'émancipant par eux-mêmes, qu'ils pourront s'affranchir de la relation de dépendance qui les lie à leurs oppresseurs. C'est pourquoi, la méthode Boal n'a pas pour fonction de transmettre aux spectateurs un savoir descendant ni un contenu de vérité, mais à produire ce savoir avec eux, dès lors qu'ils prendront part à l'action éducative. Une séance de théâtre forum est donc un outil auto-actif qui favorise la coopération en vue de dénouer, de déjouer des situations d'oppression. S'il ne promet aucune efficacité politique, par son pouvoir de germination, il permet de préparer une action à venir.

Un jeu de société

L'objectif de cet atelier de formation est de créer une pièce de théâtre-forum d'une vingtaine de minutes, « un *antimodèle* à discuter et non un *modèle* à suivre », qui sera jouée dans plusieurs campus de l'université. Cet anti-modèle mettra en scène des situations d'oppression, de harcèlement et/ou de discrimination. Les étudiants spectateurs seront invités à remplacer le protagoniste qui subit cette situation et, partant, à changer le cours de la fable.

Pour mettre à contribution l'esprit critique des spectateurs dans l'exercice de cette transformation scénique, le jeu théâtral se rapprochera de celui de l'acteur démonstrateur théorisé par Bertolt Brecht dans *L'achat du cuivre*. Ce mode de jeu permettra d'interroger la relation entre l'acteur et le personnage et d'attirer l'attention du spectateur sur un fait particulier pour remettre en cause ce qui semble naturel ou habituel dans le comportement d'un personnage.

L'atelier formera également à l'une des fonctions les plus novatrices du théâtre de l'opprimé, je veux parler de la figure du Joker. Comme en témoignent les écrits théoriques d'Augusto Boal, publiés en France à partir de 1977, le Joker permet de rétablir l'équilibre des forces entre des joueurs. Il est dépositaire de l'organisation et de la distribution de la parole au cours de la séance. S'il agit comme un animateur ou un incitateur, sa fonction est avant tout pédagogique. Son but est d'encourager les spectateurs à déconstruire une situation de domination en confrontant leurs savoirs expérimentiels à la représentation théâtrale de leur vécu.

Un protocole de création

La préparation d'une séance de théâtre-forum nécessite un protocole de création spécifique. Nous nous proposons de l'organiser en cinq temps :

1. Faire une enquête de terrain auprès d'un groupe d'étudiants relais afin de constituer une assemblée de témoins et/ou de personnes concernées directement par une forme de discrimination en vue de collecter des données.
2. Définir un axe dramaturgique pour clarifier les situations de discrimination et éclairer les enjeux du débat. Le Joker mettra en parallèle le déroulement de la fable et le cheminement d'un discours sur la fable dont il sera le porteur.
3. Écrire l'anti-modèle et s'assurer auprès de l'assemblée des étudiants de la conformité de son propos avec l'expérience vécue par les membres de cette assemblée.
4. Mettre en scène, jouer les rapports de force, les conflits. Repérer les modalités de jeu théâtral. Ce temps de répétition procède de l'acquisition de techniques dont l'enjeu est d'éveiller chez l'acteur et le spectateur la joie de remettre en cause la fatalité des choses.
5. Représenter la pièce. Le Joker demandera aux spectateurs ce qu'ils auraient fait à la place des personnages dans des situations analogues à celles représentées. Les spectateurs choisiront les situations qu'ils souhaiteront transformer sur scène. Le débat théâtral pourra alors commencer.

Les mardis de 14h à 18h

Cube, Salle du Plateau

Du 27 janvier au 17 juin 2025

(Sauf vacances – et sauf semaine du 31 mars au 6 avril)

D'autres dates à venir compléteront ces séances

ATELIER FACULTATIF

THE HERDS (LES HORDES)

HANDSPRING PUPPET COMPANY

Les hordes est un projet d'art public à grande échelle sur le thème de la crise climatique. Dès avril 2025, des centaines d'animaux-marionnettes grandeur nature traverseront des villes d'Afrique de l'Ouest jusqu'en Norvège, fuyant pour échapper à la catastrophe climatique. À chaque étape, de nouvelles espèces menacées vont rejoindre les hordes d'animaux se déplaçant vers le nord. Il fera étape à Marseille mi-juin 2025.

Depuis deux ans, Amir Nizar Zuabi le directeur artistique de *The Walk et the Herds* avec le collectif *Ukwanda Puppets and Designs Art Collective* (issu de *Handspring Puppet*) en Afrique du Sud, et les étudiants de Wimbledon College of Arts à Londres ont développé les marionnettes à partir de matériau écologique et biodégradable.

Dans chaque ville étape, des partenariats avec des universités et écoles d'art et conservatoires sont mis en place afin de créer les événements artistiques du projet *The Herds*.

Certains étudiants d'Aix-Marseille université seront amenés à fabriquer les marionnettes lors d'ateliers pendant leur cursus universitaire, puis d'autres à les manipuler lors des événements artistiques dans la ville.

Cette performance sera accompagnée par Claire Latarget et Maud Hufnagel et dirigée par l'équipe de *The Herds*. L'objectif est de créer pour l'étape à Marseille près de 50 marionnettes.

Durant 4 jours mi-juin, les étudiants apprendront la manipulation des marionnettes avec les maîtres marionnettistes de Ukwanda.

L'objectif est de recruter 200 étudiants pour les 4 jours de formation suivi de 3 jours d'événements artistiques dans la ville de Marseille.

Voir une vidéo de présentation du projet sur ce [lien](#)

Marseille

Répétitions les 12, 13, 14 & 15 juin 2025

Représentation les 16, 17 & 18 juin 2025

ATELIERS RÉSERVÉS

ATELIER DIDACTIQUE

Eva HERNÁNDEZ

HDT 4U15

Atelier réservé aux étudiants du DEUST 2 des filières Formation & Mise en scène

Un dispositif de travail spécifique, axé sur une critique positive, confronte l'étudiant tour à tour aux rôles d'observateur, d'acteur et de formateur. Il découvre ainsi les différents apports du directeur d'acteur, de l'acteur, voire de l'auteur, au travail collectif du plateau. Il apprend aussi à guider les autres étudiants et par là, à prendre en charge amateurs et professionnels lors de stages et ateliers.

Amphi 7

de 9h à 13h

Les 23, 30 janvier ; 6, 13, 27 février ; 6, 13, 20, 27 mars ; 3 avril 2025

DIDACTIQUE DE L'ACTEUR

[3 crédits]

Mathieu CIPRIANI

HPT 5U15

Atelier réservé aux étudiants de Licence 3 des filières Formation & Mise en scène

Cet atelier est un dispositif collaboratif d'observation participante. Il propose que chaque étudiant conduise à tour de rôle une séance où il devra diriger des acteurs à partir de l'œuvre dramatique de son choix. L'espace de travail sera divisé en deux groupes distincts : le premier sera composé du directeur de la séance et des acteurs participants et le second, d'observateurs. L'atelier se déroulera en trois temps : le directeur expérimentera d'abord la progression d'une méthode de travail selon un objectif qu'il aura déterminé. La réflexion des observateurs sera ensuite mise en dialogue avec le vécu des acteurs. L'étudiant qui a dirigé la séance devra enfin exposer ses intentions et questionner sa démarche à partir des réflexions échangées. Tous seront invités à mettre à l'épreuve de la scène des outils techniques et contribueront à élaborer des savoirs faire collectifs essentiels à la production d'un atelier.

Lundi de 9h à 13h

Aix, Amphi 7

**23 & 30 septembre, 07, 14 & 21 octobre,
04, 18 & 25 novembre, 02 & 09 décembre**

EXPÉRIMENTATION : DU TEXTE AU PLATEAU

À partir de *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver

Agnès RÉGOLO & INTERVENANT ERACM

HPT 6U16

Atelier réservé aux étudiants de L3

Plusieurs *brigades* d'expérimentation seront à l'œuvre, réunissant des étudiants AMU et ERACM, dirigées par une enseignante de l'Université – Agnès REGOLO- et par un intervenant sollicité par l'ERACM.

Le matériau textuel sera *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver.

1953, cour d'assises de Paris. A la barre des accusés, Sophie Auzanneau, étudiante en médecine, jugée pour le meurtre de son ex-amant. Mais qui est cette jeune femme énigmatique qui porte autant de visages qu'il y a de témoins? C'est à partir d'un fait divers réel et des comptes-rendus parus dans *Le Monde* que Vinaver écrit *Portrait d'une femme*. Oeuvre construite sur une architecture complexe où la restitution chronologique du procès est entrecoupée de scènes antérieures au crime, comme autant de facettes qui éclaire cette femme sans jamais la synthétiser. Vinaver s'interdit tout surplomb, fait chevaucher les registres, crée des connections entre des éléments disparates, déconcerte et de ce fait met judicieusement ses interprètes comme son public en mouvement et au travail.

Marseille – Friche Belle-de-Mai – IMMS –
Du 10 au 14 décembre de 10 h à 18h



Création universitaire *Lenz*, de George Büchner
mise en scène par Franck Dimech, avec Arno Calleja, Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence, février 2024

CRÉATION #1

CÉRÉMONIES

RAOUL COLLECTIF
(Romain David & Jean-Baptiste Szezot)

Raoul collectif est né dans le sillage de nos années d'études à l'École Supérieure d'Acteur.ices de Liège, il y a une quinzaine d'années. Au gré des projets, nous nous sommes découverts et avons identifiés des accointances artistiques et politiques. Plus précisément, le Raoul collectif est né en poursuivant, après l'école, les conversations autour de matières qui allaient, plus tard, constituer ce que nous avons appelé « le terreau dramaturgique » de notre premier spectacle : *Le Signal du promeneur*.

Le collectif n'était pas un but en soi, il s'est fait chemin faisant - nous nous sommes groupés pour créer un spectacle, et non l'inverse. Néanmoins, la pratique du théâtre en collectif implique un certain rapport au monde, à l'altérité, au temps long et à la création, nous rendant de fait attentifs à la dissidence, la joie, le fragile et l'in-abouti. Nous n'avons jamais cessé de cultiver ces singularités, en poursuivant nos recherches à travers de nouveaux spectacles - *Rumeurs et petits jours*, *Une cérémonie* - et de nouvelles expériences plus ponctuelles et spontanées, en ordres dispersés avec ou sans l'étiquette Raoul : collaborations artistiques, voyages dramaturgiques, stages professionnels, pédagogie en écoles artistiques, éditions, interviews croisées, ateliers participatifs, conférences, concerts, etc. L'édition récente de nos textes, à l'occasion des quinze ans du collectif, ouvre de nouvelles possibilités de partage et d'expériences à travers un vecteur commun jusque-là inexploité. Cette collaboration avec l'Université d'Aix-Marseille et le Théâtre Joliette sera donc l'opportunité de poursuivre l'exploration de nos matières dans un cadre de travail nouveau.

Le travail s'articulera autour des textes de nos spectacles que nous envisageons comme un matériau permettant de faire advenir un univers de théâtre singulier. Nous n'excluons pas à ce jour la possibilité de traverser l'ensemble des oeuvres même s'il est probable que le travail s'oriente *in fine* sur l'une ou l'autre pièce en particulier, en fonction de critères inhérents à la nature du groupe. Néanmoins, il est probable que le processus de recherche vous amène vers d'autres matières et d'autres supports, qui viendront enrichir le travail.

Le caractère exploratoire de cet atelier est assumé. Les savoir-faire de chacun-e seront sollicités en ce sens, faisant appel à votre imaginaire et votre force de proposition, ainsi qu'à vos capacités d'anticipation et de réactivité. Aussi, votre patience et votre autonomie seront nécessaires durant ce processus où vous serez amené-es à concevoir des propositions scéniques ou répondre à des sollicitations d'écriture. La difficulté sera moins de trouver une forme finale « efficace » que d'explorer, malgré les contraintes de temps, de groupe et de format, une approche créatrice s'inscrivant aussi dans l'écho que ces récits, l'univers et les thématiques de nos spectacles suscitent en vous.

Nos trois spectacles constituent une trilogie qui témoigne d'un monde en perpétuelle évolution, traversé par une succession de crises : financière, écologique, sanitaire, démocratique... Nos spectacles témoignent aussi de nos manques et de nos aspirations, interrogent le rapport de l'individu au collectif, nos croyances et idéologies, l'absence de rituels et le sursaut vital.

Dans *Le Signal du promeneur*, nous nous intéressons aux injonctions sociales subies par les individus - réussite, performance, rentabilité, norme... - et au prix que paie l'individu qui renonce trop longtemps à rompre avec un cadre qui le fait souffrir. Sur scène, des promeneurs solitaires se réunissent dans ce qui pourrait faire penser à une clairière au crépuscule. Collectivement, ils tentent de dégager de la clarté sur le monde, à partir des failles dont ils ont été les victimes ou spectateurs.

Dans *Rumeurs et petits jours*, nous interrogeons l'histoire du néolibéralisme et ses avancées au XXème siècle, depuis la fondation de la Société du Mont-Pèlerin en 1948 jusqu'à l'apparition d'un acronyme autoritaire prononcé par Margaret Thatcher et qui depuis sature le monde des idées : T.I.N.A. Le spectateur est ici le public d'une émission de radio où, dans une atmosphère enfumée rappelant les années 70, un groupe de chroniqueurs se réunit autour d'un projet commun : dénicher de la beauté. À l'annonce de la privatisation de l'antenne, leur projet poétique, leur idéal communautaire et politique sont mis au défi par les nouveaux préceptes de l'idéologie libérale.

Une cérémonie a été créée dans les débris de la pandémie quand il était interdit de se rassembler et d'enterrer dignement nos morts - tandis que l'art était considéré comme secteur « non essentiel » de la société. Sorte de rituel *in progress*, cette cérémonie réunit un groupe d'amis-es aux consciences altérées. Dans leurs plus beaux costumes, iels invoquent l'irrationnel, chantent, portent des toasts et font communauté autour de quelques mythes fondateurs. De Sophocle à Brecht, de Shakespeare à Cervantes, nous y questionnons les grands archétypes théâtraux et les discours politiques surannés. Quels sont nos récits dans un monde où les mythes s'enracinent dans la recherche du profit ? Quels sont nos grimaces, nos fêtes, nos chimères, nos armes et nos parures pour traverser les crises à venir ?

La dramaturgie de nos spectacles fait appel à une énergie scénique libératoire alliant le plaisir de jeu à la rigueur du propos. La musique *live* y occupe aussi une place prépondérante, ainsi que les aspects techniques et esthétiques. En plus des enjeux d'interprétation ou de transposition, nous tâcherons donc d'ouvrir un espace de propositions s'articulant à nos matières, au service du propos, du groupe et du plateau, avant de nous orienter vers un cadre de représentations respectueux de ce processus. Aussi il nous semble important que nous nous rencontrions durant toute une journée en amont du travail, afin d'échanger et de mieux préparer les premières pistes de l'atelier.

Rencontre et formation de l'équipe : Amphi 7 le samedi 12 octobre 2024 de 14h à 20h
Répétitions : Amphi 7 de 14h à 20h : du 27 janvier au 1er février 2025 et du 3 au 8 février 2025
Théâtre Joliette du 10 février au 17 février 2025
Représentations Théâtre Joliette du 18 au 21 février 2025

CRÉATION #2

BLACK VILLAGE

INCURSION EN TERRITOIRE POST-EXOTIQUE

D'après Lutz Bassmann, Manuela Draeger et Antoine Volodine

Frédéric GARBE

Incompatible avec l'atelier 22

Le « Post-exotisme » se définit comme l'ensemble des textes écrits par Antoine Volodine, Lutz Bassmann, Manuela Draeger et Elli Kronaeur (différents pseudonymes utilisés par Antoine Volodine). Ils nous offrent des livres qui fascinent, déroutent et émerveillent. Des livres écrits dans une langue ample et haletante, pleine d'un souffle poétique et d'un humour du ravage.

Les personnages que l'on y rencontre s'appellent Clara Schiff, Martha Bougoumil, Imayo Özbeg, Mémé Holgode ou Igriyana Gogshog... Ils sont issus d'un imaginaire baroque, situé dans une Europe post-soviétique, dans les steppes d'Asie. Ils viennent d'un monde pré ou post-apocalyptique, un monde de la bombe, du chaos, de l'enfer.

Ils évoluent dans des terrains vagues, des univers pénitentiaires ou concentrationnaires, dans des rêves, dans des entre-mondes opaques, dans l'éternité ou dans les secondes d'avant leurs disparitions. Ils marchent seuls ou à plusieurs vers la fin, la leur ou celle de leur monde, ou bien sont en transition vers leur prochaine vie.

Et dans ces errances chaotiques qui se jouent de la linéarité du récit, la seule chose qui semble réelle, tangible, immédiate et éternelle, la seule chose qui reste à ces êtres dépossédés de tout, c'est la parole. Les héros des œuvres post-exotiques racontent. Ils racontent des fragments d'histoires : des narrats, des entrevoutes ou des interruptats. Des histoires qui ne finissent pas bien mais qui dessinent des mondes autonomes et fascinants, désespérés et pleins d'humour.

Ce qui m'intéresse dans le fait de porter cette écriture au plateau, c'est de travailler avec l'urgence de la prise de parole, dans un monde qui ne va nulle part. Porter collectivement des paroles fragmentaires et isolées. S'emparer de ces récits et inventer une théâtralité de l'urgence et du chaos. Dans une joie désespérée.

Raconter avant que le feu ne nous consume.

N'avoir qu'une seconde pour dire. Et avoir l'éternité.

J'aimerais que nous partions d'un espace scénique non limité, que le plateau devienne le plus grand possible. Et peupler cet espace de corps en errance dans des mondes qui se côtoient et interagissent : des femmes et des hommes, des oiseaux et des éléphants. Travailler la singularité de la présence et de la parole individuelle bien sûr, mais aussi une partition commune, chorale, trouver une chorégraphie à cette errance, à ce voyage sans but ni fin. Je voudrais que nous utilisions des marionnettes à taille humaine, corps en guenille et carbonisés, qui viendront incarner les dialogues de ces récits de fin du monde.

Rencontre et formation de l'équipe : *Amphi 7* le samedi 30 novembre de 14h à 20h

Répétitions :

Amphi 7 du 20 au 25 janvier de 14h à 20h

Théâtre Antoine Vitez : du 10 au 24 février (horaires à préciser)

Représentations : *Théâtre Antoine Vitez* du 25 février au 1er mars 2025

CRÉATION #3

FRÉMIR

D'après *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind,
Des pièces courtes de Maurice Maeterlinck et autres matériaux

Christelle HARBONN

À partir d'un corpus de textes théâtraux ayant trait aux thèmes du désir et de l'angoisse, les étudiant-e-s seront invité-e-s à travailler une écriture de plateau. J'aimerais coconstruire avec elle-ux une pièce qui part de l'instant politique et émotionnel dans lequel nous serons, et qui caviarde et vagabonde à travers les pièces citées ci-après. Il s'agira d'une création où chacun, dans la spécialité qu'il a choisie (dramaturgie, jeu, lumières, son), sera amené à contribuer au sens et à l'écriture de la pièce, comme un laboratoire de réflexions poétiques autour du monde comme il va. Le travail au plateau aura pour point de départ l'improvisation autour des différents matériaux collectés, en suivant les squelettes de scènes qui seront proposés en amont.

À propos de « l'éveil du printemps » de Frank Wedekind. Dans *L'Éveil du printemps*, Wedekind fait état de cette période si particulière où l'enfant traverse la mutation de son corps et de sa psyché. L'inconscient commence à peine à livrer ses secrets et la conscience doit s'accommoder de la réalité prosaïque de merveilleux mystères. Ce qui m'a toujours passionnée dans cette œuvre, c'est avec quelle fureur chaque personnage s'empare de son désir qui vient décapiter toutes les terreurs indicibles de l'enfance. La pulsion de vie comme la pulsion de mort chez Wedekind font la nique à tous les principes répressifs de l'existence modèle qui consisterait à fuir la vie pour mourir sans danger.

À propos des pièces courtes de Maurice Maeterlinck. Maurice Maeterlinck, à travers ses pièces courtes, propose des univers terrifiants, où l'invisible règne en dictateur sur une petite communauté pétrifiée. Dans *Intérieur* ou *Les Sept Princesses*, les protagonistes sont séparés par des vitres, des fenêtres, quoi qu'il en soit des cadres, où les uns vont interpréter et anticiper le mouvement émotionnel des autres. Dans *L'intruse* ou *les Aveugles*, les personnages sentent et interprètent dans une insoutenable angoisse ce qu'ils ne peuvent voir. C'est une écriture magnifique et fascinante, qui énonce une troublante impuissance de l'être face à la destinée. A peu près donc l'opposé de l'écriture de Frank Wedekind.

Le projet. Les différentes pièces proposent des cadres dramaturgiques très efficaces et des terrains de jeux extraordinaires. À travers le rapide résumé que je viens de faire, on pourrait penser que tout oppose ces deux auteurs. Et pourtant, l'angoisse n'est-elle pas une réaction face aux dangers de nos pulsions ? Alors, à travers nos lectures et nos échanges, nous proposerons une traversée théâtrale où seront liées les propositions de ces deux auteurs et où il est tout à fait probable que l'un regarde avec effroi l'autre dans la dévoration de son désir.

Pièces à lire avant la rencontre :

- *L'éveil du printemps*, Frank Wedekind (1891),
- *Petite Trilogie de la mort (1890) : L'intruse ; Les Aveugles ; Les Sept Princesses*, (1890) & *Intérieur* (1894), Maurice Maeterlinck

Rencontre et formation de l'équipe : samedi 19 octobre 2024

Répétitions Amphi 7 : du 11 au 15 mars et du 17 au 22 mars

Répétitions à la Friche, salle Séita : du 31 mars au 8 avril 2024

Représentations à la Friche, salle Séita du 09 au 12 avril 2025.

CRÉATION #4

FERME TA GUEULE

À partir de divers matériaux textuels et improvisations

Laurent DE RICHEMOND

incompatible avec les ateliers 20 & 22

Ce que j'aime faire au théâtre, c'est créer des objets qui interrogent notre regard et qui nous fassent vivre des expériences. Je cherche à construire un théâtre qui puisse nous faire face, un peu comme un OVNI qui débarquerait sur terre, et où notre rapport à l'objet n'irait pas de soi, devrait s'inventer au présent de notre relation, à l'instant même de notre perception... Le Théâtre comme un endroit où *quelque chose* lié à nous, nous regarde et nous dérange...

Alors pour cette création universitaire, je propose de placer notre rapport au théâtre un peu comme la *science-fiction* se place dans la littérature : en tant que questionnement, mais aussi comme un principe actif, un outil, un éclairage, un point de vue... Voir un virus contaminant peu à peu le champ du réel, constituant un système permettant d'appréhender, de dire le monde.

Dans ce projet, nous explorerons **LA PAROLE comme un principe de vie**, et nous créerons un territoire propice à l'affirmation d'un état d'être *irréremédiablement parlant* !

Nous jouerons avec la parole comme d'un phénomène vital au même titre que la respiration. Une parole détachée des exigences de la communication, détachée de tout effort volontaire, de toute décision... Un travail de la confusion et de l'épuisement à travers la mise en abîme d'êtres perdant toute notion de séparation entre parole et pensée, entre voix intérieure et voix communicante... Une parole *en fuite*... Un glissement du « je parle » vers un « ça parle »

Bref, la seule nécessité de devoir se constituer et s'affirmer en tant qu'*être parlant*.

Pour cette création, nous ne nous trouveront donc pas face à une narration prédéterminée, mais face à un système évolutif qui structurera la présence sur scène et le comportement de ces étranges *personnages*

Ce projet ne mettra pas en scène un texte théâtral ou littéraire prédéterminé.

Et pourtant nous entretiendront la confusion entre texte écrit et parole improvisée

Au début, les acteurs improvisent : c'est clair ! À la fin, les acteurs parlent un texte appris par cœur : c'est sûr ! Mais entre les deux la frontière nous restera obscure... Un glissement se sera produit, mais sans pouvoir vraiment dire quand...

Ce projet compte aussi mettre en lumière de manière ludique, une certaine poésie des corps contemporains.

Qu'est-ce qui peut se lire dans les corps quand la nécessité de parler et de penser occupe tout l'espace de la conscience ? Qu'est-ce qui peut se lire dans les corps quand la parole dépasse le niveau de la simple communication pour atteindre des sommets d'obsession, d'aliénation, de solitude ? Qu'est-ce qui nous trahit et nous révèle malgré nous aux yeux du monde, quand toute notre attention est tournée vers nos bavardages et nos pensées ?

Nous allons donc nous répandre avec délectation et sans retenue dans le monde de la parole folle, libre, ivre... Nous chercherons à faire exister et à donner à voir une collectivité de gens qui parlent comme ils respirent, qui parlent comme ils bougent ou comme ils dansent...

Tout ce travail induira au final le fait qu'à partir de soi-même on peut représenter bien plus que soi-même.

Nous naviguerons dans le silence, la musique, les orages et le bruissement du monde,

Et il y aura aussi des moments d'empêchements, où la parole ne sort pas, où les mots sont des maux, où la parole est une angoisse, une impossibilité physique...

Il y aura des temps dans les corps de ces parleurs où la réalité nous échappe, où les corps sont comme ivres, drogués, hallucinés,...

Il y aura des gestes, des cris, du silence et des murmures...

Il y aura des temps où la bouche veut parler, mais le son de la voix n'arrive pas à sortir...

Et des temps où la parole s'exprime, mais où il n'y a pas de son qui sort (comme dans un film muet)

Et il y aura aussi une place pour des figures pleinement muettes, des figures qui n'ont pas la parole, des exclus, des pauvres, ceux qui n'ont pas les mots, ceux qui n'y arrivent pas, et aussi les animaux qui grognent et les oiseaux qui chantent...

Dans ce spectacle, la création sonore sera primordiale pour la mise en scène de ces êtres parlants... Il y aura de la musique à créer, des paroles à enregistrer, des sonorités à trouver, des respirations, des bruits du monde... Bref, pour ce spectacle, les créateurs sonores et les musiciens sont vivement les bienvenus.

Il y aura principalement 3 types de prises de paroles :

La parole improvisée. Nous partirons de deux principes simples :

- Le point dans une phrase n'existe pas ! Il n'y a que des virgules, la pensée de la phrase ne se clôture jamais !
- Et puis le principe que la parole précède l'idée : de la même manière que l'appétit vient en mangeant, les idées nous viennent en parlant !

La parole préparée (travail d'écriture, de canevas) : Il s'agira principalement de « porter plainte », d'établir des sortes de « doléances contemporaines »...

La parole apprise « plus-que-par-coeur » (cette parole sera tirée d'un matériau littéraire écrit)

Rencontre et formation de l'équipe : *Amphi 7* le samedi 26 octobre 2024 de 14h à 20h

Répétitions : *Amphi 7* du 10 au 15 février 2024 • 14h à 20h

Répétitions : *Théâtre Antoine Vitez* du 07 au 21 avril 2025

Représentations : *Théâtre Antoine Vitez* du 22 avril au 26 avril 2025



Création universitaire *Istiqlal*, de Tamara Al Saadi
mise en scène par Ismaël Tifouche Nieto, Théâtre Joliette, février 2024
©Louane Levi